



PARTENARIAT EUROPÉEN D'ÉCHANGE DE PRATIQUES PROFESSIONNELLES 2009 - 2011

INGÉNIERIE DE DÉMARCHES PÉDAGOGIQUES DE PRÉVENTION DE LA VIOLENCE SEXUÉE

Est-ce qu'un autre monde est possible ?

Coordination :

ÉGALITÈRE, coopérative sociale d'ingénierie de l'égalité (Toulouse, France)

Janluc Bastos, Josy Gaillochet

Partenaires :

ÉLICONIA, coopérative de formation (Madrid, Espagne)

Ana del Pozo Palomo, Nieves Sabroral Martin, Carolina Bajo Llanos

AUX COULEURS DU DEBA, association d'éducation populaire (Bordeaux, France)

Yasmina Nakib, Catherine Kolodziejczyk

UNISER coopérative d'éducation populaire (Forli, Italie)

André Lombardi

CIG, Comissao para a cidadania e igauldade de genero (Lisbonne, Portugal)

Isabel Pinto Neves

PREMIER SÉMINAIRE TRANSNATIONAL

DU 16 AU 18 OCTOBRE 2009 À TOULOUSE (FRANCE)

VENDREDI 16 OCTOBRE 2009

Dans un salon du restaurant Saveur Bio, 22, rue Maurice Fonvieille à Toulouse

Tel 05 61 12 15 15 (derrière le TNT- Théâtre de la Cité)

De 10h30 à 12h

Quelles sont les initiatives ou les « avancées » concernant la prévention (et « la réparation ») de la violence sexuée ? Où et sur quoi devons nous porter nos efforts ?

Interventions de :

Elsa CROQUETTE, Conseil Régional de Midi-Pyrénées, Mission égalité femmes hommes ;

Le Conseil Régional propose une ligne budgétaire pour les projets intégrant l'égalité femme homme et la lutte contre les discriminations sexuées ; encourage les travaux de lycéen-nes et d'apprenti-es sur le respect et l'égalité filles garçons.

Le Conseil Régional pourrait encourager des actions de sensibilisation sur la violence au travail en direction des entreprises.

Régine LONGAGNE, Rectorat de Toulouse, Mission Égalité filles garçons ;

L'éducation Nationale encourage les enseignant-es et les élèves à prendre en compte l'égalité dans la vie scolaire.

La Mission égalité fille garçon souhaiterait plus de cohérence et plus de visibilité de ces actions.

Marthe VABRE, Délégation Régionale aux Droits des Femme et à l'Égalité.

Depuis 1989, le Service central des Droits des Femmes informe et sensibilise, au niveau national et régional sur la lutte contre la violence envers les femmes, et finance des actions, des enquêtes et des études sur la prévention des violences.

La délégation interpelle sur la nécessité d'éduquer à l'égalité dès le plus jeune âge.

Participation de *Maiïté DEBATS*, Association APIAF (accueil de femmes victimes de violence conjugale).

Les associations de lutte et de prévention de la violence envers les femmes doivent aujourd'hui rappeler leur légitimité sociale et professionnelle et insistent sur l'urgence des efforts concernant la médiation.

Les trois partenaires institutionnels ainsi que le partenaire associatif souhaitent être informés des suites du programme Grundtvig.

De 12h à 13h 30 Restaurant *Saveur Bio* Repas

De 14h à 17h (17h30)

Dans une salle de l'APIAF, 31 rue de l'étoile, Toulouse Tel 05 62 73 72 62

L'APIAF propose un accueil spécifique pour les femmes victimes de violences conjugales et a pour objectif de lutter avec les femmes en difficulté pour leurs droits. Outre la permanence d'accueil, d'écoute, d'information et d'orientation, l'APIAF propose un hébergement d'urgence ou à plus long terme, un espace collectif d'échanges, d'activités culturelles, d'élaboration de projets, des formations sur les violences conjugales et leur prévention auprès des professionnel-les.

Séquences d'échanges de pratiques à partir d'un jeu collectif favorisant la connaissance de soi, la communication entre les personnes et la créativité. Réalisation du jeu. Échanges sur le vécu du jeu. Analyse et enseignement pour le projet Grundtvig et pour chaque structure.

Séquence animée par *Christine PAULY*, Analyste, créatrice du Jeu, partenaire d'égalité.

Est-ce qu'un autre monde est possible, où il n'y aurait pas (moins) de violence sexuée ?

Le premier objectif de ce jeu collectif était de « faire » le groupe, de permettre aux partenaires, grâce à un média, de faire connaissance, de s'exprimer individuellement sur le sujet du projet et de partager cette expression, d'envisager ensemble une histoire possible et de confronter ainsi les perceptions de chacune et de chacun.

La conceptrice de ce jeu le propose « *comme un test projectif, support à la verbalisation et à la médiation, s'adressant aux professionnel-les de la relation d'aide, en direction des enfants et des adultes. Un jeu à l'utilisation simple, faisant appel à la créativité, à l'imaginaire et la poésie, dont l'objectif principal est l'accompagnement de la personne dans une dynamique de conscience de soi créatrice jusqu'à l'incarnation constructive.* »

De 17h30 (18h) à 20h Temps libre.

20h Repas commun_Restaurant *Le Bla Bla*, 27 rue Pouzonville 31000 Toulouse Tel 05 31 54 23 64_Catherine DORLEANS, restauratrice, partenaire d'égalité.

Cette créatrice a été accompagnée techniquement et pour la recherche de financement par égalité pour la création de son restaurant.

SAMEDI 17 OCTOBRE 2009

De 9h à 12h

Dans une salle des locaux de l'APIAF, 31 rue de l'étoile, Toulouse Tel 05 62 73 72 62

Organisation conceptuelle et pratique du projet, calendrier des séminaires, objectif du projet, objectifs des séminaires, responsabilités partagées communes et individuelles, propositions créatives, résultats attendus, questions techniques, ...

Langues

Chaque organisme accueillant prévoit une interprétation linguistique en accord avec les partenaires en choisissant, si possible, une personne proche de l'organisme, connaissant le thème traité.

Chaque organisme essaie de trouver un traducteur Internet fiable, type SYSTRAN, pour la traduction des différents textes et courriers circulant entre les partenaires.

Les langues de travail sont les langues de chaque partenaire mais pour des raisons de facilité nous privilégions deux langues : le français et l'espagnol.

Séminaires

Les comptes rendu des séminaires sont écrits dans la langue du pays d'accueil et en français

Le programme de chaque séminaire est soumis à l'accord de l'ensemble des partenaires, au plus tard 15 jours avant sa réalisation.

Le compte rendu est rédigé dans le mois qui suit le séminaire.

Rapport intermédiaire

Chaque organisme doit aller consulter le site Internet de son agence Grundtvig nationale pour connaître les modalités du bilan à mi parcours.

Objectifs du programme

Construire ensemble un « guide » pratique, actif, pédagogiquement utilisable, composé d'exercices, de jeux ; une récolte de méthodes, de démarches, de séquences comportant cadre, conditions et contextes ; avec lexique, bibliographie sélectionnée et commentée ; créant les conditions d'une imagination pratique.

Cet objectif constitue partie du rapport final.

De 12h à 13h30 Repas en commun *Restaurant Saveur Bio*

De 14h à 15h (15h30)

Séquence d'échanges de pratiques à partir d'une animation sur la communication non violente.

Séquence animée par *Diane BARAN*, formatrice en communication relationnelle. Diane BARAN est prestataire d'égalité.

La Communication Non Violente est un levier de transformation, un processus qui permet de résoudre des conflits, de renforcer l'aptitude à garder la qualité du lien même dans des conditions éprouvantes. Une plus grande affirmation de soi en respectant l'autre.

La communication non violente nous apprend comment créer un échange qui se substitue au conflit. Pour enfin obtenir ce que nous désirons par la négociation plus que par la contrainte ou la menace.

La communication non violente s'appuie sur une « grille de fonctionnements ou de questionnements » à appliquer lors de chacun de nos échanges. Une écoute empathique en quatre temps : observation, sentiments, besoins, demandes, avec identification des difficultés relationnelles ou communicationnelles : Résistance à l'écoute ⇒ jugement ; Reproches ⇒ culpabilité ; Pouvoir sur l'autre ⇒ stress ; Refus de communiquer ⇒ manque d'estime ; Ne pas arriver à se faire comprendre ⇒ peur de s'exprimer, de blesser, précaution ; Difficulté à créer cet espace de

compréhension mutuelle ⇒ déni de ses besoins, maladies ; Silence ⇒ malentendus ; Menace, chantage ⇒ mal à dire ; Silence, non dit ⇒ mensonge.

De 15h30 (16h) à 17h30 (18h)

Suite de l'organisation conceptuelle et pratique du projet.

QUEL EST LE SUJET DE TRAVAIL ? QUEL EST LE CONCEPT ?

De quoi parlons-nous, lorsque nous parlons de violence ? Quelles sont les expressions que nous utilisons et leurs définitions ?

Violence sexiste, violence sexuée, violence sexuelle, violence domestique, violence familiale, violence conjugale, violence dans les relations intimes, violence contre les femmes, violence envers les femmes, violence de genre, violence machiste, violence des hommes envers les femmes, violence masculine, ...

Nous envisageons de définir ces différentes situations, locutions et expressions dans leur contexte sociologique, philosophique, politique.

QUELLES SONT LES CONTRIBUTIONS DES PARTENAIRES : ARTICULATION DES ACTIONS NATIONALES ET DU PROGRAMME GRUNDTVIG ?

Héliconia propose une formation de formateur-es appliquée en plusieurs séquences : formation de formateurs, formation de moniteur-es, formation d'animateur-es d'adolescent-es, formation d'animateur-es d'enfants.

Aux couleurs du deba propose deux actions concomitantes : la première en direction de lycées pour des enseignant-es et élèves de seconde et de première, une sensibilisation lors de cours de civisme, art plastique et théâtre suivi de réalisations créatives la deuxième année ; la deuxième en direction de Maison de Jeunes et de la Culture avec des publics « en difficulté ».

Uniser réfléchit pour intégrer transversalement ou spécifiquement la question de la prévention de la violence sexuée dans ses activités.

CIG propose de nous faire connaître l'ensemble de la politique nationale de prévention et de lutte contre la violence sexuée et particulièrement nous faire partager l'appropriation du dispositif Dulut Model.

égalitéère propose de : répondre aux réflexions des partenaires institutionnels invité à ce premier séminaire ; d'imaginer un possible événement régional en partenariat avec les associations de lutte contre la violence sexuée ; d'explorer la thématique de la violence sexuée dans l'espace urbain.

De 18h à 20h Temps libre.

20h Repas pris en commun. Restaurant Le Bla Bla

DIMANCHE 18 OCTOBRE 2009

De 9h à 11h

Dans les locaux d'égalitéère, 14 rue Jules Amilbau, Appt 235, 31100 Toulouse

Tel 05 34 46 51 70 (Métro ligne A, direction Basso cambo, Station Bagatelle)

égalitéère★★★

14, Rue Jules AMILHAU, Appt 235, 31100 TOULOUSE 05 34 46 51 70 egalitere@free.fr

Suite de l'organisation conceptuelle et pratique du projet.

Quelles sont les difficultés que nous rencontrons dans les formations que nous organisons pour faire prendre conscience aux participant-es des inégalités entre les femmes et les hommes, ainsi que de l'organisation de la société suivant des rapports sociaux sexués hiérarchisés.

Difficultés inhérentes à nos démarches pédagogiques, difficultés issues des résistances de nos publics.

- Qu'est-ce que l'amour ? Quand y-a-t-il amour ? Pourquoi ?
- Qu'est-ce que la violence, pour les différents publics ? Quand y-a-t-il violence ? Quelles sont les différentes formes ou expression de la violence ?
- Pourquoi y-a-t-il un déni de la violence sexuée ?
- Quels sont les liens entre amour et violence ? (« si je suis jaloux, c'est que je t'aime » ; « même s'il est laid, on n'est pas sûre »
- Qu'est ce que DULUT MODEL ?
- Les hommes violents : comme agir « avec » eux ?
- La violence institutionnelle ; le maintien des femmes comme victime et des hommes comme criminel
- Amour, violence et culture (musulmane, gitane, ...)

Les difficultés pédagogiques rencontrées par les organismes

- La négation du conflit, la négation de la violence, sa minimisation
- La négation des inégalités entre les femmes et les hommes, au dépens des femmes ; la négation des relations inégales entre les femmes et les hommes.
- La difficultés de dire aux professionnel-les qu'ils et elles peuvent victimiser les femmes.
- Les personnes qui se cachent derrière la culture, la tradition ou la religion
- Si je travaille sur cette question c'est que je ne suis pas matcho !
- Le déni de s'identifier soit comme victime, soit comme agresseur.
- LE REFUS DE LA HIERARCHIE EN HAUT ET EN BAS POUR LES HOMMES
- Le refus des garçons de parler des filles